



EN BREF :

- État de la situation : la sécheresse se maintient.
- Insectes : mouche du chou, altises, chenilles défoliatrices, cécidomyie du chou-fleur, thrips, pucerons et punaises ternes.
- Pourriture sclérotique : premières observations en Montérégie-Ouest.
- Autres maladies : stables ou en légère hausse.

ÉTAT DE LA SITUATION

Malgré les quelques précipitations localisées tombées au cours des derniers jours, l'état de sécheresse se maintient. Des pertes en qualité et en rendement sont occasionnées par le manque d'eau. Les efforts mis pour l'irrigation des crucifères doivent donc être maintenus. Il faut aussi prévenir le développement de la brûlure de la pointe lors des poussées de croissance en faisant des applications foliaires de calcium.

INSECTES

Mouche du chou

La mouche du chou est peu active dans la région de la Capitale-Nationale. Elle l'est davantage dans Lanaudière, où des interventions ont été faites pour protéger les crucifères à racine tubéreuse qui sont les plus vulnérables aux attaques des asticots. Le suivi régulier de ces cultures se poursuit. Un avantage de la sécheresse, c'est qu'elle nuit à la survie des œufs de mouche du chou pondus au sol. L'adulte choisit alors parfois de pondre au collet ou dans le feuillage des crucifères. Il faut donc inspecter minutieusement toutes ces parties de la plante lors du dépistage.

Altises

La présence des altises est plus importante dans la Capitale-Nationale et dans Lanaudière. Des traitements sont faits pour les contrôler dans des champs de rutabagas, de crucifères asiatiques et de jeunes crucifères. Une première mention de dommages par des larves d'altise sur des rutabagas nous a également été faite par un collaborateur de Lanaudière. Si vous avez observé beaucoup d'adultes d'altise dans vos champs de crucifères à racine tubéreuse, il est bon d'aller vérifier si des larves endommagent vos cultures.

Chenilles défoliatrices

Les chenilles défoliatrices complètent leur cycle de développement rapidement dans les conditions climatiques actuelles. La piéride du chou est particulièrement active dans Lanaudière et dans la Montérégie-Ouest. Les premières fausses-arpenteuses du chou ont été observées au Saguenay–Lac-Saint-Jean au cours de la dernière semaine. Les interventions se poursuivent pour réprimer ces lépidoptères. La liste des insecticides homologués contre les chenilles défoliatrices est disponible dans le bulletin d'information **No 01** du 26 juillet 2012 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/b01cru12.pdf>). N'oubliez pas que les pyréthrinoïdes de synthèse sont plus efficaces quand les températures sont autour de 20 °C.

Cécidomyie du chou-fleur

Des cécidomyies du chou-fleur continuent d'être capturées à l'aide des pièges à phéromone installés dans des champs suivis par nos collaborateurs. En Montérégie-Ouest, les captures ont été plus importantes au cours de la dernière semaine. La stratégie d'intervention contre cet insecte vous est présentée dans l'avertissement **No 04** du 31 mai dernier (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a04cru12.pdf>).

Thrips

Avec le début des récoltes de céréales, on observe une augmentation des thrips dans les champs de choux de Lanaudière et des traitements sont faits pour les réprimer. Dans la Capitale-Nationale, la présence de ces ravageurs est plus faible. Si les champs de céréales à proximité de vos champs de choux sont sur le point d'être battus, une surveillance accrue de vos cultures est recommandée. Vous pourrez alors intervenir contre les thrips avant qu'ils ne se cachent entre les feuilles de chou et qu'il ne devienne impossible de les atteindre avec les insecticides.

Pucerons

Les populations de pucerons sont en hausse dans des champs de rutabagas de Lanaudière ainsi que dans quelques champs de crucifères asiatiques de la Montérégie-Ouest et de brocolis et de choux de la Capitale-Nationale.

Punaises ternes

Les punaises ternes sont plus actives sur des choux chinois de la Montérégie-Ouest. Des interventions sont nécessaires pour les réprimer afin d'éviter qu'elles n'endommagent ces cultures. Si vous devez faire un traitement contre les punaises ternes dans vos crucifères, vous pouvez obtenir la liste des insecticides homologués contre ces ravageurs en consultant le site Web de SAgE pesticides (<http://www.sagepesticides.qc.ca/>).

POURRITURE SCLÉROTIQUE (SCLÉROTINIOSE ou POURRITURE BLANCHE)

La présence de pourriture sclérotique nous est rapportée pour une première fois cette saison sur des choux de la Montérégie-Ouest.

Description

Cette maladie est causée par le champignon de sol *Sclerotinia sclerotiorum* et peut affecter jusqu'à 350 espèces de plantes, dont les crucifères.



Les premiers symptômes se présentent habituellement sous la forme de zones translucides sur les tiges et les plus vieilles feuilles de crucifères qui sont en contact avec le sol ou sur les pommes de chou matures. Par la suite, ces zones s'agrandissent, les feuilles flétrissent et l'infection se propage à d'autres parties du plant. Puis, les parties atteintes se détériorent et se font envahir par un duvet (mycélium) blanc et cotonneux. Enfin, des sclérotés, petites masses blanchâtres devenant plus tard noirâtres, s'incrustent dans le mycélium. Dans les champs, les pommes de chou infectées conservent leur forme, mais elles sont affectées par une pourriture aqueuse et molle. On distingue cette pourriture de la pourriture molle bactérienne par le fait qu'elle ne dégage pas d'odeur nauséabonde.

Pour infecter les végétaux, l'organisme pathogène a besoin d'une source d'énergie alimentaire telle que des fleurs fanées ou des tissus endommagés par des insectes ou d'autres maladies. Les températures optimales de développement de la pourriture sclérotique se situent entre 13 et 18 °C, mais la maladie peut se manifester tant que la température est supérieure à 0 °C. Un taux d'humidité élevé (près du point de saturation) dans les premiers centimètres du sol pendant plusieurs jours ainsi qu'une humidité relative supérieure à 92 % favorisent la sporulation et le développement de la maladie. Lors du transport et de l'entreposage, les plants sains peuvent être contaminés rapidement par des pommes de chou, des racines de navet ou des racines de rutabaga infectées par la pourriture blanche.



Pomme de chou infectée par la pourriture sclérotique.

Stratégie d'intervention

Comme la pourriture sclérotique est occasionnée par un champignon de sol, on vise à diminuer son incidence en adoptant ces quelques mesures préventives :

- Planter les cultures sensibles dans des sols bien drainés.
- Effectuer des rotations d'au moins 3 ans avec des cultures non sensibles comme les céréales, le maïs, la betterave, l'oignon ou l'épinard.
- Espacer les plants afin que la circulation d'air empêche le sol de rester gorgé d'eau trop longtemps.
- Détruire les mauvaises herbes, puisque plusieurs espèces entretiennent la maladie.
- Éviter les blessures lors de la récolte ou des autres travaux au champ. Elles sont des portes d'entrée pour la maladie. Pour éviter les blessures, il faut aussi bien lutter contre les insectes et les autres maladies.
- Détruire rapidement les débris de cultures infectés et enfouir profondément ces résidus afin que les sclérotés se situent sous la couche de sol où se produit la sporulation.
- Entreposer les crucifères dans des contenants propres, refroidir rapidement les récoltes et maintenir une température et une ventilation adéquates pendant l'entreposage.
- Nettoyer et désinfecter les bennes ainsi que les structures et les installations d'entreposage.



AUTRES MALADIES

Les conditions climatiques actuelles ne sont pas très propices au développement des maladies. Elles demeurent donc stables dans les champs de crucifères ou sont en légère hausse localement.

On nous mentionne la présence des premières **taches alternariennes** sur des choux dans la région de la Capitale-Nationale. En Montérégie-Ouest, elles sont en légère augmentation sur des choux-fleurs. Pour avoir plus d'information sur les taches alternariennes, référez-vous à l'avertissement **No 08** du 29 juin 2012 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a08cru12.pdf>).

Un nouveau cas de **hernie des crucifères** nous est rapporté au Saguenay–Lac-Saint-Jean.

La **nerivation noire** est nouvellement présente dans quelques champs de la Capitale-Nationale; ailleurs, elle est stabilisée.

Le **mildiou** se maintient ou se développe faiblement sur le feuillage des rutabagas de Lanaudière. Il est toutefois sous surveillance et des traitements seront faits s'il affecte davantage les nouvelles feuilles des rutabagas.

La **pourriture basale** affecte un peu plus les choux chinois de quelques champs de la Capitale-Nationale.

Enfin, la **pourriture molle bactérienne** est toujours observée dans des champs de rutabagas de Lanaudière. Les fendillements au collet des rutabagas occasionnés lors des poussées de croissance permettent aux bactéries causant la pourriture molle bactérienne d'infecter ces cultures.

Veillez vous référer aux étiquettes des fabricants en ce qui concerne les doses, les modes d'application et les renseignements supplémentaires. En aucun cas, la présente information ne remplace les recommandations indiquées sur les étiquettes des pesticides; le Réseau d'avertissements phytosanitaires décline toute responsabilité relative au non-respect de l'étiquette officielle.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES LÉGUMES

Mélissa Gagnon, agronome – Avertisseuse crucifères
Direction régionale Montréal-Laval-Lanaudière, L'Assomption, MAPAQ
867, boulevard de l'Ange-Gardien, bureau 1.01 - L'Assomption (Québec) J5W 1T3
Téléphone : 450 589-5781, poste 5046 – Télécopieur : 450 589-7812
Courriel : melissa.gagnon@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Louise Thériault, agronome et Alexandra Tremblay, RAP

**© Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 13– crucifères – 2 août 2012**

